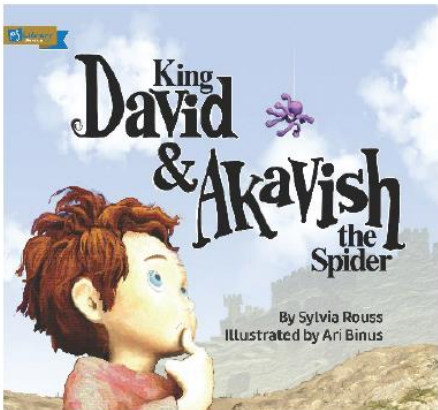




Journée internationale de l'étude juive

Manuel pédagogique – Sous les mêmes cieux : “La Terre est emplie de Tes créations”



NOV. 20.16

www.theglobalday.org

A Project of the Aleph Society

Commandant, intendant, serviteur : la relation de l'être humain avec la nature

Écrit par Danny Drachsler, avec Sergey Mitrofanov
Traduction: Mira Niculescu

Introduction (3 minutes)

Bienvenue à la Journée Internationale de l'Étude juive.

➔ Introduisez la session avec cette citation.

Ivan Turgenev, célèbre romancier russe du 19^{ème} siècle, a écrit dans *Pères et fils* : « La nature n'est pas un temple mais un atelier, et l'Homme y est l'artisan. » C'est une affirmation assez subversive.

➔ Demandez

1. Que signifie cette affirmation ?
2. Êtes-vous d'accord ou non ? Pourquoi ?

Nous autres êtres humains luttons depuis longtemps pour comprendre notre place au sein de la diversité de la vie sur terre. Dans la Bible, ainsi que dans la littérature rabbinique, nos ancêtres ont posé des questions essentielles: le monde a-t-il été créé pour nous ? Sommes-nous maîtres des animaux et des plantes, ou sommes-nous leurs intendants? Si nous sommes des maîtres, à quoi peut ressembler la « maîtrise ? » Si nous sommes des intendants, que signifie le service ? En somme, comment doit-on concevoir la relation entre l'humanité et la nature ?

Dans cette session nous examinerons des textes qui traitent de ces questions. Nous verrons comment des réponses différentes à ces questions pourraient influencer la manière dont nous choisissons de vivre, et nous discuterons des conséquences qu'ont nos choix pour nous-mêmes et pour le monde.

Première partie : sources bibliques (20 minutes)

Commençons notre discussion avec les textes bibliques fondamentaux. Les deux premiers chapitres de la Genèse présentent différents compte-rendus de la création divine du monde, qui caractérisent vie humaine et vie non-humaine de manières apparemment très différentes.

Demandez aux participants de lire les textes 1 et 2 en 'havrouta et de discuter les points qui suivent.

La 'havrouta est l'étude avec un partenaire. Étudier avec un ami ou deux vous permet de partager vos idées et vos découvertes au fur et à mesure que vous apprenez ensemble.

Le premier texte que nous allons étudier est tiré du récit des sept jours de la création. Notre extrait décrit les actes de Dieu le 6^e jour.

Texte n°1: Genèse 1:26-28.

כו וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, נַעֲשֶׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ כְּדְמוּתֵנוּ; וַיְרַדּוּ בְדִגְתַּי הַיָּם וּבְעוֹף הַשָּׁמַיִם, וּבַבְּהֵמָה וּבְכָל-הָאָרֶץ, וּבְכָל-הָרֶמֶשׂ, הָרֹמֵשׂ עַל-הָאָרֶץ.
כז וַיִּבְרָא אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם בְּצַלְמוֹ, בְּצֶלֶם אֱלֹהִים בָּרָא אֹתוֹ: זָכָר וּנְקֵבָה, בָּרָא אֹתָם.
כח וַיְבָרֶךְ אֹתָם אֱלֹהִים, וַיֹּאמֶר לָהֶם אֱלֹהִים פְּרוּ וּרְבוּ וּמְלאוּ אֶת-הָאָרֶץ, וּכְבִּשְׁתֶּהּ; וַרְדּוּ בְּדִגְתַּי הַיָּם, וּבְעוֹף הַשָּׁמַיִם, וּבְכָל-חַיָּה, הָרֹמֶשֶׂת עַל-הָאָרֶץ.

26. Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail; enfin sur toute la terre, et sur tous les êtres qui s'y meuvent." 27 Dieu créa l'homme à son image; c'est à l'image de Dieu qu'il le créa. Mâle et femelle furent créés à la fois. 28 Dieu les bénit en leur disant "Croissez et multipliez! Remplissez la terre et soumettez-la! Commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre!"

Le texte n°2, extrait du chapitre suivant dans la Genèse, propose un récit alternatif de la création des êtres humains.

Texte n° 2: Genèse 2:5-15.

ה וְכָל-שִׂיחַ הַשָּׂדֶה, טָרֵם יְהִי בָאָרֶץ, וְכָל-עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה, טָרֵם יִצְמַח: כִּי לֹא הִמְטִיר ה' אֱלֹהִים, עַל-הָאָרֶץ, וְאָדָם אִין, לְעַבֵּד אֶת-הָאֲדָמָה...
ז וַיִּצְרֶה ה' אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם, עֵפֶר מִן-הָאֲדָמָה, וַיִּפַּח בְּאַפָּיו, נִשְׁמַת חַיִּים; וַיְהִי הָאָדָם, לְנֶפֶשׁ חַיָּה.
ח וַיִּטֶּע ה' אֱלֹהִים, גֶּן-בְּעֵדֶן--מִקְדָּם; וַיִּשֶׂם שָׁם, אֶת-הָאָדָם אֲשֶׁר יָצָר...
טו וַיִּקַּח ה' אֱלֹהִים, אֶת-הָאָדָם; וַיְנַחֲהוּ בְּגֵן-עֵדֶן, לְעַבְדָּהּ וּלְשִׁמְרָהּ.

5. Or, aucun produit des champs ne paraissait encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne poussait encore; car l'Éternel-Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et d'homme, il n'y en avait point pour cultiver la terre. 6 Mais une exhalaison s'élevait de la terre et humectait toute la surface du sol. 7. L'Éternel-Dieu façonna l'homme, - poussière détachée du sol, - fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. 8. L'Éternel-Dieu planta un jardin en Éden, vers l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait façonné. (...)15. L'Éternel-Dieu prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le soigner.

➔ Demandez

Questions pour la discussion en 'havrouta

1. Comment caractériseriez-vous la relation entre les êtres humains et les plantes et autres créatures de la terre présentées dans chaque texte ?
2. Quels sont les avantages et les désavantages de concevoir l'espèce humaine comme maîtresse de la vie sur terre ?
3. Quels sont les avantages et les désavantages de concevoir l'espèce humaine comme celle qui prend soin du jardin de la vie?

Réunissez le groupe

Le texte Genèse 1 décrit la création des êtres humains par Dieu, qui les les mandent de « soumettre » et de « commander » toute vie sur la terre. Selon cette conception, la relation entre les humains et les plantes et animaux, est similaire à celle d'un monarque avec ses sujets. Le texte Genèse 2 imagine Dieu façonnant l'humanité à partir de la « poussière » même de la terre. Dieu charge alors l'homme de « travailler et prendre soin » du jardin dans lequel il vit. Selon cette version, les êtres humains sont des jardiniers-résidents, chargés de la culture et du soin des autres habitants de ce jardin.

Invitez les participants à faire part à tout le groupe des réponses de leur discussion en 'havrouta, et modérez une courte discussion.

Deuxième partie : Commentaire rabbinique classique (18 minutes)

Réfléchissons à ces textes à l'aide de certains commentaires de Rachi.

Rachi vivait en France au XI^e siècle. Il est le commentateur le plus connu de la Bible et du Talmud, et l'un des plus grands savants de l'histoire juive.

Texte n° 3: Rashi. Commentaire sur la Genèse 1:26.

Traduction en anglais par Rabbi Avrohom Davis dans *Metsudah Chumash/Rashi*.

וירדו בדגת הים: יש בלשון הזה לשון רידוי ולשון ירידה זכה רודה בחיות ובבהמות, לא זכה נעשה ירוד לפניהם והחיה מושלת בו

Et qu'ils dominent sur les poissons de la mer. Le mot *weyirdou* וירדו contient à la fois une signification de domination : רידוי, *ridouï*, et une signification de déchéance : ירידה, *yerida*. S'il a du mérite, l'homme domine la bête. S'il n'en a pas, il descend plus bas qu'elle (*Beréchit raba* 8, 12), et c'est elle qui le domine (*Talmud, Chabbat* 151b).

↻ Demandez :

1. L'explication par Rachi de la phrase « régnez sur eux » vous satisfait-elle? Pourquoi, ou pourquoi pas ?
2. Dans son commentaire, Rachi oppose les expressions « régner » et « être dominé » par les animaux. S'agit-il pour vous les deux seules options possibles de relation entre les humains et les animaux, ou pourriez-vous formuler une troisième description, qui tiendrait compte à la fois des textes Genèse 1 et Genèse 2 ?

Dans le texte n°2, le but de l'homme est explicite : « pour le cultiver et pour le soigner » (le jardin d'Éden). Il apparaît comme un intendant, qui gèrerait la propriété de Dieu pour lui. Un intendant ne protège pas une propriété pour son bénéfice propre. Il le fait pour le bénéfice de la propriété elle-même, ou celui du propriétaire. Cependant, l'homme semble, plus qu'un simple intendant, une figure centrale de cet arrangement. Après tout, dans Genèse 1, Dieu crée toutes les plantes et les animaux d'abord, et l'homme seulement à la fin ; alors que dans Genèse 2, Dieu se retient de créer la vie végétale (et la vie animale)

jusqu'à ce que l'homme soit créé. Comment devrions-nous comprendre la relation entre la vie humaine et la vie non-humaine présentée dans Genèse 2 ?

Considérez le commentaire de Rachi sur Genèse 2.5. Il y propose une solution à un problème qui apparaît dans la narration biblique : nous apprenons dans Genèse 1 que la vie végétale a été créée le troisième jour de la création (1 :11-12) ; comment peut-on lire dans ce cas, dans Genèse 2, qu'« aucun produit des champs ne paraissait encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne poussait encore » ? Dans sa réponse à cette question, Rachi s'intéresse à la relation entre la vie humaine et la vie végétale.

Texte n° 4: Rachi. Commentaire sur Genèse 2:5.

וכל עשב השדה טרם יצמח: עדיין לא צמח, ובשלישי שכתוב ותוצא הארץ, על פתח הקרקע עמדו עד יום ששי:
כי לא המטיר: ומה טעם לא המטיר, לפי שאדם אין לעבוד את האדמה ואין מכיר בטובתם של גשמים,
וכשבא אדם וידע שהם צורך לעולם התפלל עליהם וירדו, וצמחו האילנות והדשאים:

Aucun produit des champs ne paraissait encore sur la terre et aucune herbe des champs ne poussait encore. [Le fait que] le troisième jour de la création il soit écrit (Genèse 1:11): « que la terre produise des végétaux... » [devrait être interprété comme] : ils ne sont pas sortis, mais sont restés sur la surface de la terre, jusqu'au sixième jour [quand l'homme a été créé]. Pourquoi? **Car l'Éternel-Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre.** Et pour quelle raison n'avait-il pas fait pleuvoir ? Parce qu'« il n'y avait pas [encore] d'homme pour travailler la terre », et il n'y avait personne pour apprécier la pluie. Quand l'homme est apparu et a reconnu qu'elles étaient nécessaires au monde, il a prié pour cela, et elles sont tombées, et les arbres et les végétaux ont poussé. »

↪ Demandez

1. Rachi affirme-t-il que les plantes ont été créées pour l'humanité, ou vice-versa ? Justifiez votre réponse à partir du texte.
2. Comment caractériseriez-vous la relation entre les plantes, la pluie, l'homme et Dieu, telle qu'exprimée dans la description de Rachi ?

Le commentaire de Rachi sur Genèse 2 :5 présente une vision nuancée de la relation entre l'homme et les autres créations (plus spécifiquement, dans notre cas, les plantes et la pluie). Selon l'opinion de Rachi, Dieu ne crée pas les plantes à proprement parler ; il les crée plutôt comme des germes cachés sous le sol, attendant la pluie pour les faire grandir et apparaître au-dessus du sol. Dieu a besoin de l'homme pour travailler la terre et apprécier la pluie. L'homme a besoin de la pluie pour que les plantes poussent et qu'il puisse les manger. Selon Rachi, les prières de l'homme sont nécessaires pour déclencher le cycle de l'eau.

Genèse 2.5 semble ainsi une méditation sur l'interdépendance du vivant. Dieu, les humains, et les créations non humaines, ont chacun leur propre rôle et leurs propres besoins, et pourtant aucun de leurs besoins ne suffit pour leur donner ce qu'ils veulent ; les besoins des autres sont essentiels pour le fonctionnement du système.

Cette idée selon laquelle vie humaine et non-humaine sont interdépendantes, est différente d'une conception de l'homme en noir ou blanc, soit comme un « maître », soit comme un « intendant ».

Troisième partie : un commentaire rabbinique moderne (12 minutes)

Adin Even-Israel Steinsaltz étudie la manière dont ces différentes formes de vie sont interconnectées. Le Rav Steinsaltz est particulièrement connu pour son commentaire sur tout le Talmud et pour son travail sur la mystique juive.

Texte n° 5 : Adin Steinsaltz. "Nature". *Des mots simples (Simple Words)*

Traduction française à partir du texte en anglais.

Souvent, soit pour des raisons valides, soit parce que nous sommes arrogants et égocentriques, nous nous voyons comme séparés et distincts du reste de la création. Nous parlons de l'humanité et de la nature comme si nous existions d'une manière, et que le reste du monde existait d'une autre. Cette dichotomie entre l'homme et la nature n'est ni simple ni exacte. Bien sûr, la nature sans la présence de l'homme serait très différente. Pourtant, l'humanité, bien qu'unique et distincte, fait partie de notre nature. Que nous définissions la nature comme la totalité de l'existence ou comme l'ensemble de lois qui la gouvernent, nous sommes inclus en elle. [...]

En un sens, tout cela pourrait être résumé par une légende très ancienne. Quand Dieu a créé l'homme, Dieu a dit (Genèse 1. 26) « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ». Traditionnellement, cela est interprété comme si Dieu parlait aux anges. Mais s'il en est ainsi, le scénario n'est pas très réussi ; nous ne sommes pas des anges. Selon une autre interprétation, Dieu parlait à la création toute entière, à toute la nature. Dans ce cas, « faisons l'homme à notre image » signifie « contribuons chacun à quelque chose ». Le renard et la colombe, le tigre et le mouton, l'araignée et l'abeille, chacun contribue en donnant une petite partie- tout comme l'ont fait les anges et les diables. Nous, êtres humains, contenons toutes ces parties. Certains d'entre nous sommes plus « renard » que d'autres, ou plus « moutons » que d'autres, mais dans l'ensemble, nous contenons chacun tous les traits qui se trouvent dans la nature. De cette manière, nous représentons la somme de toute la nature, contenant le macrocosme dans notre propre microcosme. Quelque part, nous devons apprendre de tous nos partenaires, et peut-être prier pour que cette « part ajoutée » que nous avons - cette « étincelle divine » donnée par Dieu-, nous aide à faire les bons choix.

➔ Demandez :

1. Comment résumeriez-vous l'idée principale de Rav Steinsaltz ?
2. Que veut dire Rav Steinsaltz lorsqu'il écrit que « nous devons apprendre de tous nos partenaires ? »
3. Comment les actions personnelles, sociales, et politiques des gens pourraient-elles changer si l'on pensait à l'humanité comme à la « somme totale de la nature » ?

Conclusion (7 minutes)

Lisez à voix haute cet extrait. Valentin Raspoutine est un auteur russe (1937-2015).

Valentin Raspoutine, *Adieu à Matyora*.

Traduction française à partir de l'édition en anglais.

« Cette terre vous appartient-elle à vous seul ? Nous sommes tous là aujourd'hui et serons partis demain. Nous sommes comme des oiseaux migratoires. Cette terre appartient à tout le monde - ceux qui étaient là avant nous, et ceux qui viendront après. Nous ne sommes là que pour un tout petit moment... Et qu'avez-vous fait de cette terre ? Vos anciens vous l'ont confiée, pour que vous y passiez vos vies, et la transmettiez ensuite aux plus jeunes... »

« L'homme est le roi de la nature », rétorqua Andrei.

« Oui, oui, le roi. Règne juste un petit peu et tu le regretteras vite. »

➔ Demandez

1. Selon ce texte, la relation de l'humanité à la nature obéit-elle au paradigme du maître, de l'intendant, ou du serviteur ? Ce texte propose-t-il une qualification alternative – et si oui, laquelle ?
2. De quel texte dont nous avons discuté cette perspective s'approche-t-elle le plus ? Pourquoi ?

Nous avons vu plusieurs manières d'envisager la relation entre la vie humaine et non-humaine. Nous avons considéré l'Homme comme maître, jardinier et serviteur, considérant la vie humaine et non-humaine comme interdépendantes, et nous avons ainsi inclus l'humanité dans notre vision de la nature comme un tout.

On peut concevoir comme bon que l'humanité domine les plantes et les animaux. Ou bien estimer que notre rôle doit être celui d'un intendant, agissant pour le compte de la vie non-humaine. Ou encore que la seule raison pour laquelle nous existons consiste à servir les plantes et les animaux, qui sont le véritable but de la création. Peut-être la distinction même entre humanité et nature, est-elle, en fait, une illusion, puisque les humains font partie de la nature.

Quelle que soit la manière dont nous concevons la relation entre les êtres humains et les formes de vie non-humaine sur terre, il est certain que nos destins sont inextricablement liés.

Commandant, intendant, serviteur : la relation de l'être humain avec la nature

Écrit par Danny Drachsler, avec Sergey Mitrofanov
Traduction: Mira Niculescu

Sources

Première partie : sources bibliques

Texte n°1: Genèse 1:26-28.

כו וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים, נַעֲשֶׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ כְּדִמוֹתֵנוּ; וַיְרַדּוּ בְדִגְתַּי הַיָּם וּבְעוֹף הַשָּׁמַיִם, וּבַבְּהֵמָה וּבְכָל-הָאָרֶץ, וּבְכָל-הָרֶמֶשׂ, הָרֹמֵשׂ עַל-הָאָרֶץ.
כז וַיִּבְרָא אֱלֹקִים אֶת-הָאָדָם בְּצַלְמוֹ, בְּצֶלֶם אֱלֹקִים בָּרָא אֹתוֹ: זָכָר וּנְקֵבָה, בָּרָא אֹתָם.
כח וַיְבָרֶךְ אֹתָם אֱלֹקִים, וַיֹּאמֶר לָהֶם אֱלֹקִים פְּרוּ וּרְבוּ וּמְלאוּ אֶת-הָאָרֶץ, וּכְבַשְׁתֶּהּ; וַיְרַדּוּ בְדִגְתַּי הַיָּם, וּבְעוֹף הַשָּׁמַיִם, וּבְכָל-חַיֵּיהֶם, הָרֹמֵשׂת עַל-הָאָרֶץ.

26. Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail; enfin sur toute la terre, et sur tous les êtres qui s'y meuvent." 27 Dieu créa l'homme à son image; c'est à l'image de Dieu qu'il le créa. Mâle et femelle furent créés à la fois. 28 Dieu les bénit en leur disant "Croissez et multipliez! Remplissez la terre et soumettez-la! Commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre!"

Texte n°2: Genèse 2:5-15.

ה וְכָל שֵׂיחַ הַשָּׂדֶה, טָרֵם יְהִי בָאָרֶץ, וְכָל-עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה, טָרֵם יֵצֵחַ: כִּי לֹא הִמְטִיר ה' אֱלֹקִים, עַל-הָאָרֶץ, וְאָדָם אִין, לְעַבֵּד אֶת-הָאָדָמָה...
ז וַיִּצְרֶה ה' אֱלֹקִים אֶת-הָאָדָם, עֹפֶר מִן-הָאָדָמָה, וַיִּפַּח בָּאָפוּי, נִשְׁמַת חַיִּים; וַיְהִי הָאָדָם, לְנֶפֶשׁ חַיָּה.
ח וַיִּטַּע ה' אֱלֹקִים, גֶּן-בְּעֵדֶן--מִקְדָּם; וַיִּשֶׂם שָׁם, אֶת-הָאָדָם אֲשֶׁר יָצָר...
טו וַיִּקַּח ה' אֱלֹקִים, אֶת-הָאָדָם; וַיִּנְחֵהוּ בְּגֶן-עֵדֶן, לְעַבְדָּהּ וּלְשִׁמְרָהּ.

5. Or, aucun produit des champs ne paraissait encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne poussait encore; car l'Éternel-Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et d'homme, il n'y en avait point pour cultiver la terre. 6 Mais une exhalaison s'élevait de la terre et humectait toute la surface du sol. 7. L'Éternel-Dieu façonna l'homme, - poussière détachée du sol, - fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. 8. L'Éternel-Dieu planta un jardin en Éden, vers l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait façonné. (...)

15. L'Éternel-Dieu prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le soigner.

Texte n° 3: Rachi. Commentaire sur la Genèse 1:26.

Traduction par le rabbin Avrohom Davis dans *Metsudah Chumash/Rashi*.

וַיְרַדּוּ בְדִגְתַּי הַיָּם: יש בלשון הזה לשון רידוי ולשון ירידה זכה רודה בחיות ובבהמות, לא זכה נעשה ירוד לפניהם והחיה מושלת בו

Et qu'ils dominent sur les poissons de la mer. Le mot *weyirdou* וירדו contient à la fois une signification de domination : רידי , *ridouï*, et une signification de déchéance : ירידה , *yerida*. S'il a du mérite, l'homme domine la bête. S'il n'en a pas, il descend plus bas qu'elle (*Beréchit raba* 8, 12), et c'est elle qui le domine (*Talmud, Chabbat* 151b).

Texte n° 4: Rachi. Commentaire sur Genèse 2:5.

וכל עשב השדה טרם יצמח: עדיין לא צמח, ובשלישי שכתוב ותוצא הארץ, על פתח הקרקע עמדו עד יום ששי:
כי לא המטיר: ומה טעם לא המטיר, לפי שאדם אין לעבוד את האדמה ואין מכיר בטובתם של גשמים,
וכשבא אדם וידע שהם צורך לעולם התפלל עליהם וירדו, וצמחו האילנות והדשאים:

Aucun produit des champs ne paraissait encore sur la terre et aucune herbe des champs ne poussait encore. [Le fait que] le troisième jour de la création il soit écrit (Genèse 1:11): « que la terre produise des végétaux... » [devrait être interprété comme] : ils ne sont pas sortis, mais sont restés sur la surface de la terre, jusqu'au sixième jour [quand l'homme a été créé]. Pourquoi? **Car l'Éternel-Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre.** Et pour quelle raison n'avait-il pas fait pleuvoir ? Parce qu'« il n'y avait pas [encore] d'homme pour travailler la terre », et il n'y avait personne pour apprécier la pluie. Quand l'homme est apparu et a reconnu qu'elles étaient nécessaires au monde, il a prié pour cela, et elles sont tombées, et les arbres et les végétaux ont poussé. »

Texte n° 5 : Adin Steinsaltz. "Nature". Les mots simples (Simple words)

Souvent, soit pour des raisons valides soit parce que nous sommes arrogants et égocentriques, nous nous voyons comme séparés et distincts du reste de la création. Nous parlons de l'humanité et de la nature comme si nous existons d'une manière, et que le reste du monde existait d'une autre. Cette dichotomie entre l'homme et la nature n'est ni simple ni exacte. Bien sûr, la nature sans la présence de l'homme serait très différente. Pourtant, l'humanité, bien qu'unique et distincte, fait partie de notre nature. Que nous définissions la nature comme la totalité de l'existence, ou comme l'ensemble de lois qui la gouvernent, nous sommes inclus en elle...

Dans un sens, tout cela pourrait être résumé par une légende très ancienne. Quand Dieu a créé l'homme, Dieu a dit (Genèse 1. 26) « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ». Traditionnellement, cela est interprété comme si Dieu parlait aux anges. Mais s'il en est ainsi, le scénario n'est pas très réussi ; nous ne sommes pas des anges. Selon une autre interprétation, Dieu parlait à la création toute entière, à toute la nature. Dans ce cas, « faisons l'homme à notre image » signifie « contribuons chacun à quelque chose ». Le renard et la colombe, le tigre et le mouton, l'araignée et l'abeille, chacun contribue en donnant une petite partie- tout comme l'ont fait les anges et les diables. Nous, êtres humains, contenons toutes ces parties. Certains d'entre nous sommes plus « renard » que d'autres, ou plus « moutons » que d'autres, mais dans l'ensemble, nous contenons chacun tous les traits qui se trouvent dans la nature. De cette manière, nous représentons la somme de toute la nature, contenant le macrocosme dans notre propre microcosme. Quelque part, nous devons apprendre de tous nos partenaires, et peut-être prier pour que cette « part ajoutée » que nous avons - cette « étincelle divine » donnée par Dieu-, nous aide à faire les bons choix.